

GERTRUDE DODART : POURQUOI REJOINDRE L'ASSOCIATION HOSTELLERIE DE LA TOUR ?

- Et aussi quelques éclaircissements destinés à mes amis, partenaires et artistes, acteurs culturels et publics, de mes actions parisiennes -

Aujourd'hui les artistes souffrent, la culture¹ est en danger, la censure sous-jacente devient réalité car anonyme et portée par la loi du plus grand nombre, moi-même j'ai quitté un navire à la dérive, après avoir attrapé une COVID_19 sévère, ayant besoin d'une convalescence prolongée, j'ai quitté Paris, j'ai quitté la ville où pleine de conviction, j'avais œuvré pour la culture, j'ai quitté ce Paris, où j'agissais comme une petite Charlie auprès de populations délaissées - la Goutte d'Or, tout le monde en parle, mais plus personne n'y va.

- J'étais usée par une impossible rénovation de la Politique de la ville, une incapacité, voire une indifférence assumée des politiques à venir en soutien auprès de français marginalisés malgré eux, j'ai quitté notre capitale compartimentée, je l'ai désertée, je vous prie de m'excuser mais je ne reviendrais plus dans ces quartiers ghettoïsés pour lesquels j'ai tant donné, même si j'y étais légitime, je n'y trouvais plus ma place, comme bien d'autres pionniers de ma génération, je ne pouvais plus jouer ce rôle isolément, je me mettais en danger. Étais-je encore utile ?
- Et me voici désormais dans la Nièvre, c'est un choix, le fruit d'années de villégiature dans la France des oubliés de la République dont je me sentais proche, j'aime ce territoire de bocages, de luttues, de vallons, de nuages et de chênes où se côtoient animaux sauvages et domestiques, insectes et poissons, hirondelles et hérons, ici les rares habitants sont généreux et ouverts, accueillants et réceptifs, les anciens figurent parmi les plus curieux, heureux de raconter les poussières de tumultes échappés de leurs villages délaissés - par leur progéniture, par la corne d'abondance. Et je me suis plongée dans des livres naturalistes, des essais sur la collapsologie, le retour aux sources, des théories sur les transports écoresponsables, les énergies propres et des rapports sur le New Deal vert. C'était les vacances ici aussi, avec la fin du confinement, le territoire avait perdu sa couleur rouge et les épaules les plus rebelles avaient tombé leurs gilets d'une couleur tout aussi alarmante !
- Or, en période estivale, comme en fin de cheminement social, les « locaux » reviennent au village, et depuis peu, des urbains fatigués par les brouhahas incessants des cités s'installent dans des résidences secondaires, les transforment de temps en temps en principales, ils renouent avec le développement durable, ils se croisent, échangent, partagent leurs parcours, leurs récoltes, leurs combines, leurs histoires, ils vivent des anecdotes, se saluent le soir lors de promenades étoilées, se rencontrent au marché, ils construisent ensemble un nouveau quotidien, ils rêvent d'un autre futur. Moi aussi.

* * *

Au confins du Morvan, le long du canal du Nivernais, je renoue avec la nature structurante et fragile, je recouvre mes racines rurales, mais en apparence la culture, au-delà des traditions populaires, semble infime, je l'ai cherchée, cela m'a pris plusieurs mois, et je l'ai trouvée, par touches, par bribes, par éclats et en masse, elle est enfouie dans les cimetières, elle se raconte sous les eaux, derrière les murets, sur les tuiles, dans le cadastre, dans ma maison, dans les livres, dans les bourgs, chez les auteurs, dans les paroles d'habitants, finalement elle émane de toutes parts, surtout la littérature, et par ricochet l'écriture et la lecture, à l'intérieur dans les lieux de culture et d'éducation, et au-dehors aussi, à travers les politiques culturelles et les dynamiques locales.

- Maisons d'écrivains, salons d'éditeurs, librairies, festivals, tous les acteurs contribuent, ils relayent les mots, les mots des textes, les mots des conteurs, les phrases et les paroles des auteurs, les projets et les prix des écrivains, les savoir-faire des filières, tout est là, il suffit de se pencher, pour trouver un livre dans une boîte dédiée, il suffit d'écouter pour entendre les transcriptions émaner des pierres, il suffit de regarder pour découvrir les traces de nos mémoires littéraires, il suffit de s'organiser pour transmettre et réveiller l'émulation créative des artistes.
- Tel est l'objet de l'association² Hostellerie de la Tour - maison d'écrivains : « *contribuer à la création, créer, valoriser et diffuser toutes les formes d'expressions littéraires pour offrir aux écrivains et au public amateur de littérature, un ou plusieurs lieux et moments de rencontre, de recherche, de travail et de service. Les formes d'expressions littéraires peuvent être écrites ou orales, patrimoniales ou contemporaines, issues de cultures locales, nationales ou étrangères, pièces de théâtre, roman, poésie, non seulement issus du répertoire, mais aussi des œuvres plus insolites comme les pamphlets, chansons, haïkus, essais, enquêtes journalistiques, discours et rhétoriques, contes et légendes, scénarios du secteur audiovisuel ou de bandes dessinées, ouvrages pratiques, artisanat de la filière livre, et toutes formes de production matérielle ou immatérielle afférents* ».
- Nous proposons ainsi de créer des passerelles entre les ruraux et les citadins, entre les anciens et la jeunesse, entre les « sachants » et les « apprenants », nous les bâtissons sur ce territoire formidable pour accueillir non seulement toute personne intéressée dans la Nièvre et la Bourgogne, mais aussi les curieux venus d'ailleurs³, sur la base d'un projet écologique et durable, en espérant collectivement neutraliser la polarisation culturelle, se protéger des crises récentes et lutter contre certains individualismes délétères.

Si nous sommes nombreux à adhérer à l'association Hostellerie de la Tour⁴ - ancienne auberge flanquée d'une tour féérique - nous pourrions réussir ensemble à bénéficier et à mettre en œuvre les composantes d'un idéal culturel, épanouissant, orienté vers la création, la diffusion et l'éducation littéraire⁵.

Vous trouverez ici les notes de renvois indiquées dans le texte de la page précédente :

¹ **Mais qu'est-ce que la culture ?** Au-delà de l'ensemble des arts, répartis traditionnellement entre architecture, sculpture, arts visuels (Peinture, dessin.), musique, littérature (poésie ou dramaturgie), arts de la scène (théâtre, danse, mime, cirque) et cinéma, la définition proposée par l'**UNESCO** lors de la Conférence mondiale sur les politiques culturelles, semble la plus appropriée : « La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. » (*Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982*)

² **Depuis la loi du 1^{er} juillet 1901, portée par Pierre WALDECK-ROUSSEAU** au terme d'une longue bataille parlementaire, le partage de valeurs communes par l'adhésion à une association s'avère être le meilleur remède à l'union désintéressée entre des membres, qui sans se connaître se respectent, chacun se positionne et encourage l'autre, et en cas d'égarement des garde-fous interviennent, à chacun d'y veiller par des modes de gouvernance dédiés.

³ Notamment les publics et amis de **Quartiers d'Art**, les adhérents de Paris Macadam, les membres du **Conseil Citoyen Paris 18** que j'ai côtoyé au cours des dernières années à travers des actions culturelles et citoyennes conduites dans les quartiers parisiens pour les habitants, le grand public et les acteurs culturels.

⁴ Téléchargez (au format PDF) les **statuts de l'association** puis remplissez ce **bulletin d'adhésion** (inscription gratuit en 2020) pour participer à l'aventure !

⁵ Pour en savoir plus sur le projet culturel rédigé cet été, consultez ces pages : **Pour un parcours littéraire dans la Nièvre** et **Pour un village d'écrivains à Monceaux-le-Comte** de mon site.